



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Décembre 2009

Hausse des prix du riz local et des poissons frais, baisse de ceux des petits ruminants et fluctuations de prix des autres produits agricoles

Céréales sèches

L'offre de céréales sèches est en baisse

Au cours de ce mois de Décembre 2009 on assiste, dans l'ensemble, par rapport au mois passé à une légère diminution des quantités de céréales sèches vendues par les producteurs. Celles-ci passent ainsi de 5.987 tonnes à 5.739 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 4%. Par spéculation, ces quantités se répartissent de la façon suivante: 3.188 tonnes de mil contre 2.598 tonnes le mois passé, 1.857 tonnes de sorgho contre 2.114 tonnes et 694 tonnes de maïs contre 1.275 tonnes le mois passé. Ce qui donne des écarts de +23% pour le mil, -12% pour le sorgho et de -46% pour le maïs.

La baisse de l'offre paysanne s'explique par la léthargie, qui gagne les marchés juste après les grandes fêtes religieuses. En effet autant les producteurs effectuent des ventes d'importantes quantités en amont des fêtes religieuses en vue de faire face aux dépenses inhérentes à ces événements autant ils réduisent significativement leurs ventes en aval de ces fêtes. Ainsi cette année après la fête de Tabaski, qui a eu lieu le 28 novembre 2009, les producteurs ont vendu peu de céréales. En plus pour cette année 2009, l'après Tabaski a été suivi par les fêtes de fin d'année, caractérisée par l'augmentation de la demande des petits ruminants et de la volaille. Ce qui a offert aux producteurs l'opportunité de vendre autres produits que les céréales. Réduisant

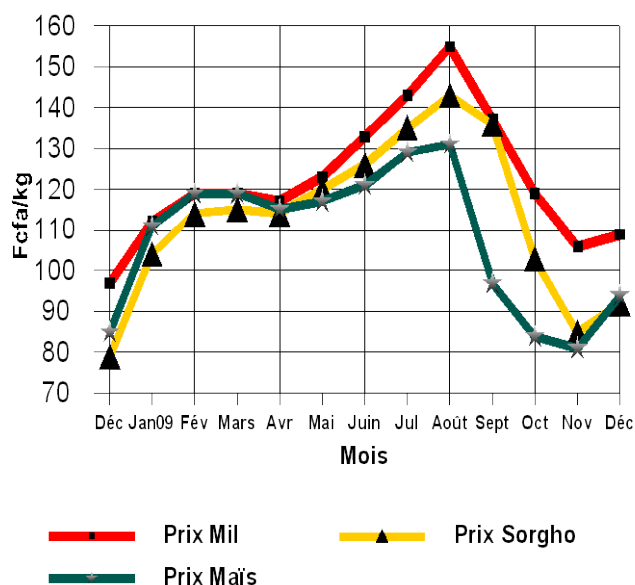
ainsi la part des produits céréaliers commercialisés ce mois-ci.

Les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches sont en légère hausse au cours de ce mois de Décembre 2009

Suite à la diminution de l'offre paysanne au cours de ce mois de Décembre 2009, les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches ont augmenté comme cela était prévisible. Ainsi, ces prix sont passés de 106 à 109 F/Kg pour le mil, de 85 à 92 F/Kg pour le sorgho et de 81 à 94 F/Kg pour le maïs (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



Aucune tendance précise ne peut être globalement attribuée aux marchés de regroupement

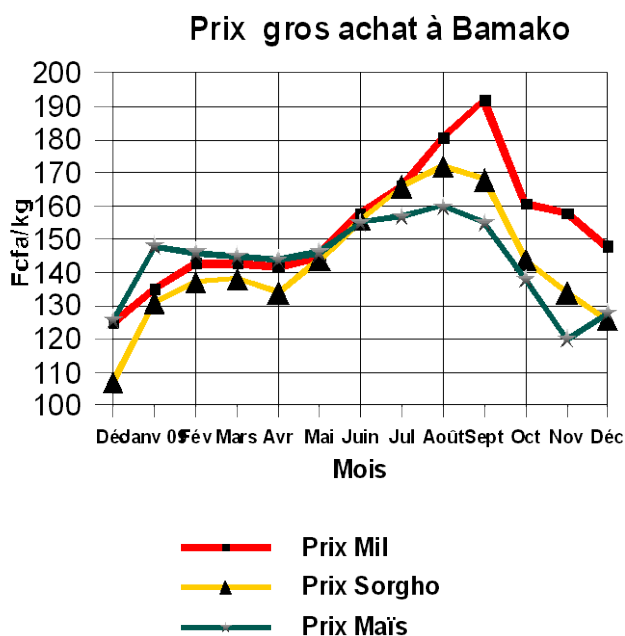
Les prix de gros à la vente ont connu plusieurs variations par rapport au mois passé sur ces marchés de regroupement. De celles-ci, on retient que globalement les prix de gros à la vente du mil ont légèrement baissé. Par contre ceux du sorgho et du maïs sont en hausse (Cf. tableau 3A). Les prix de gros à la vente ont ainsi varié entre:

- 122 F/Kg à San et 130 F/Kg à Koutiala pour le mil contre 123 F/Kg à Niono et 140 F/Kg à Koutiala le mois passé;
- 107 F/Kg à San et 121 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 101 F/Kg à Koutiala et 135 F/Kg à Kita le mois écoulé;
- et 113 F/Kg à Fana, Koutiala et à Kita et pour le maïs ce mois-ci contre 96 F/Kg à Koutiala et 105 F/Kg à Fana le mois passé.

Baisse des prix sur les marchés de gros des capitales régionales

Les marchés de gros des capitales régionales ont affiché également des variations de prix dont la tendance générale est à la baisse pour l'ensemble des céréales sèches (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2).

Graphique 2



A l'achat, ces prix passent ainsi pour :

- **Le mil de :** 158 à 150 F/Kg à Koulikoro, 174 à 137 F/Kg à Sikasso, 123 à 119 F/Kg à

Ségou, 151 à 147 F/Kg à Mopti, 167 à 166 F/Kg à Gao et de 158 à 148 F/Kg à Bamako;

- **Le sorgho de :** 135 à 129 F/Kg à Koulikoro, 109 à 106 F/Kg à Sikasso, 103 à 104 F/Kg à Ségou, 140 à 132 F/Kg à Mopti, 153 à 159 F/Kg à Gao et de 134 à 126 F/Kg à Bamako;
- **Le maïs de :** 143 à 135 F/Kg à Koulikoro, 93 à 107 F/Kg à Sikasso, 135 à 125 F/Kg à Mopti, 153 à 159 F/Kg à Gao et de 120 à 128 F/Kg à Bamako.

La baisse des prix sur les marchés de gros des capitales régionales s'explique par la baisse de la demande des ménages, intervenant généralement juste après les grandes fêtes religieuses.

Par contre, on relève une légère augmentation des quantités de céréales sèches entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. Ainsi celles-ci sont passées de 7.368 tonnes le mois passé à 7.507 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de 2%. Ceci s'explique en partie par l'augmentation progressive des achats des commerçants en vue d'anticiper sur les lancements des achats pour la reconstitution des stocks en général et des stocks institutionnels en particulier.

Les exportations vers les pays de la sous région sont en forte hausse ce mois-ci

Durant ce mois de Décembre 2009, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont diminué en passant de 648 tonnes le mois passé à 405 tonnes ce mois-ci, soit 38% de baisse (Cf. Tableau ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins).

Exportations des céréales sur les pays voisins (En tonne)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	240	20	-	-
BF		-	-	-
MAURIT.	60	-	-	-
GUINÉE	85	-	-	-
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
Total	385	20	-	-

Source : OMA

Cette baisse des quantités exportées s'explique par la priorité accordée à la satisfaction de la demande intérieure avec la reprise effective des activités de commercialisation. Il faut dire ainsi que les différentiels de prix entre le Mali et les destinations potentielles déterminées ne sont pas tout à fait favorables à une exportation massive.

On remarquera par ailleurs que ces exportations portent essentiellement sur le mil en direction de la Côte d'Ivoire, de la Guinée et de la Mauritanie

Des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois et ont porté sur 630 tonnes contre 1.340 tonnes le mois passé, soit 53% de baisse. Sur les 630 tonnes, 580 tonnes sont constituées uniquement de riz BB en provenance du Sénégal. et 50 tonnes de maïs en provenance de la Côte d'Ivoire.

Par rapport à la même période de l'année dernière (Campagne 2007/2008), les importations de céréales sont en forte baisse cette année. Elles sont passées de 1.590 tonnes en Décembre 2008 à 580 tonnes ce mois-ci, soit environ 64% de baisse. Ce fort recul des importations par rapport à l'année dernière s'explique essentiellement par l'apparition des cultures de contre saison, qui viennent s'ajouter aux récoltes abondantes de cette année et aux stocks de riz résiduels des importations exonérées de taxes.

Les chiffres ci-dessus communiqués ne prennent pas en compte ceux des grands importateurs, notamment le Grand Grenier du Bonheur (GGB) et le Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en hausse

On retiendra qu'en Décembre 2009 sur les marchés ruraux, les prix ont été de 109 F/Kg pour le mil, 92 F/Kg pour le sorgho et 94 F/Kg pour le maïs contre respectivement 97 , 79 et 85 F/Kg à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de +12 F/Kg pour le mil, +13 F/Kg pour le sorgho et +9 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, il en est de même pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs, ils ont tous évolué au dessus de leur niveau de l'année dernière. Ceci donne, entre les prix de Décembre 2009 et ceux de Décembre 2008, des écarts de +23 F/Kg pour le mil, +19 F/Kg pour le sorgho et +2 F/Kg pour le maïs.

Le haut niveau des prix de ce mois-ci par rapport au même mois de l'année dernière s'explique en partie par les effets résiduels des hauts niveaux de prix obtenus en 2008/09 et par la faiblesse des stocks reports de cette nouvelle campagne de commercialisation 2009/10.

Riz local

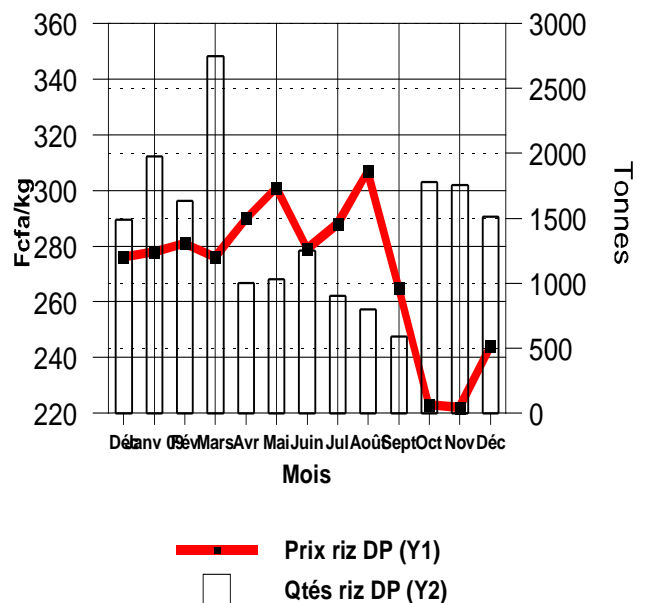
Hausse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou et de Sikasso

Au cours de ce mois de Décembre 2009, on assiste à une augmentation du prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux des régions de Ségou et de Sikasso. Cette hausse des prix est plus forte sur les marchés ruraux de Ségou, principale zone de production du riz. Ainsi la moyenne régionale des prix pondérés au producteur est passée de:

- 205 à 222 F/Kg à Sikasso, soit une augmentation de 9%,
- et de 222 à 244 F/Kg à Ségou, soit 10% de hausse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



La hausse des prix du riz local sur les marchés ruraux des régions de Ségou et de Sikasso s'explique par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande. Les quantités totales de riz vendues par les

producteurs à Sikasso et Ségou ont baissé en passant de 1.774 à 1.522 tonnes, soit -14% de baisse.

Cette baisse des ventes des producteurs s'explique par la main mise de ceux-ci sur leurs productions de riz en raison de la mesure de suspension de la contre saison de riz dans certaines zones de l'Office du Niger pour des motifs de réfection des canaux. Cette a créer une panique au niveau des zones et a entraîné la rétention de riz d'une part et d'autre part des mouvements vers les céréales sèches.

Les quantités de riz vendues par les exploitants de la région de Ségou ont diminué de volume en passant de 1.755 à 1.508 tonnes, soit environ 14% de baisse. De même les quantités, qui ont quitté les zones de l'Office du Niger pour le reste du pays ont fortement diminué au cours de ce mois de Décembre 2009. En effet, la zone de l'Office du Niger a fourni moins de riz que le mois passé avec 5.640 tonnes ce mois ci contre 7.250 tonnes le mois passé, soit 22% de baisse (source: Office National des Transports).

La baisse des quantités de riz injectées sur les marchés à partir des zones de production de l'Office du Niger s'explique par la main mise des producteurs sur leurs productions.

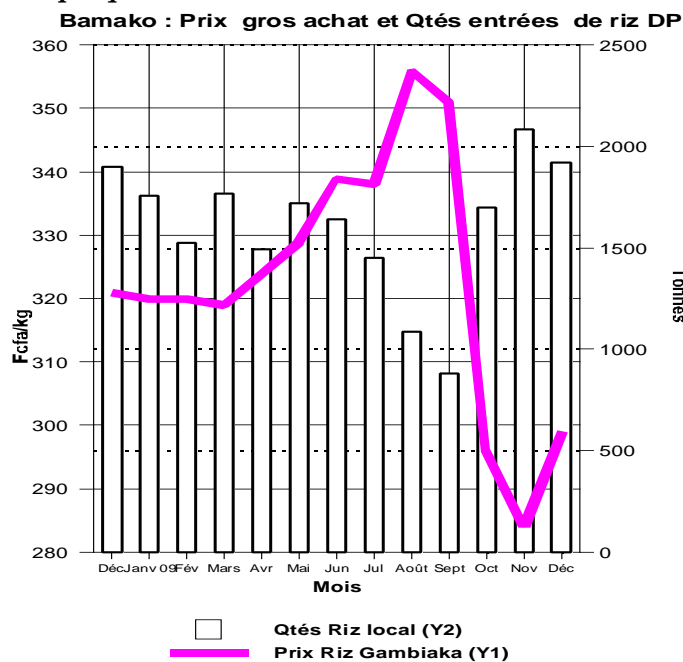
Les prix du riz local Gambiaka sont en hausse sur les marchés de gros des capitales régionales

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix de gros à l'achat du riz local Gambiaka ont connu une évolution dont la tendance générale est à la hausse sauf à Gao et à Mopti où ils ont été stables. Ils sont en hausse dans toutes les autres capitales régionales. Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

- 284 à 299 F/Kg à Bamako;
- 296 à 301 F/Kg à Koulikoro;
- 248 à 264 F/Kg à Ségou;
- 274 à 282 F/Kg à Sikasso;
- ils sont restés stables à 275 F/Kg à Mopti et à 350 F/Kg à Gao.

A l'instar des marchés ruraux, la hausse des prix du riz local s'explique par la rétention des stocks commerciaux au niveau des producteurs suite à la mesure de suspension de la contre saison pour raison de rénovation de certains canaux d'irrigation.

Graphique 4



Les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en forte baisse par rapport à la même période de l'année dernière

Par rapport à l'année dernière, les prix du riz local Gambiaka, relevés ce mois de Décembre 2009 connaissent plusieurs fluctuations. Celles-ci sont globalement en baisse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi sur ces marchés, le prix moyen au producteur de ce riz est de 244 F/Kg en Décembre 2009 contre 276 /Kg en Décembre 2008 (Cf. graphique 3).

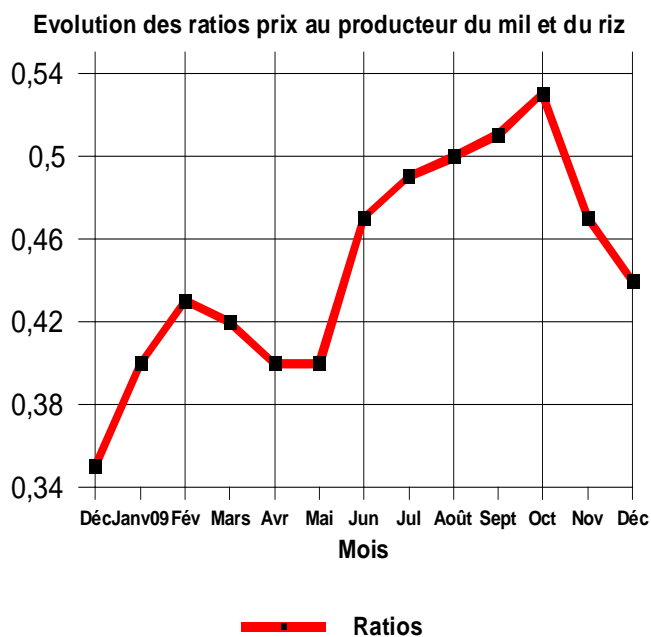
Sur les marchés de gros des capitales régionales, la tendance générale de l'évolution des prix de gros à l'achat est à la baisse. Ces prix sont dans l'ensemble largement inférieurs à ceux de l'année dernière. Ainsi les prix varient de 321 en Décembre 2008 à 299 F/Kg en Décembre 2009 à Bamako, de 332 à 301 F/Kg à Koulikoro, de 306 à 275 F/Kg à Mopti, de 296 à 264 F/Kg à Ségou, de 315 à 282 F/Kg à Sikasso et stables à 350 F/Kg à Gao. De façon globale, le bas niveau des prix de cette année rend beaucoup plus compte des effets des importations exonérées de riz effectuées durant toute la campagne de commercialisation 2008/09 couplée avec la production nationale.

Baisse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a baissé. En

effet, il est passé de 0,47 le mois passé à 0,44 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Graphique 5



Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 213 Kg de mil le mois passé à 227 Kg ce mois-ci (Décembre 2009). Cette baisse du ratio s'explique par des variations simultanées de +3 F/Kg du prix du mil et de +22 F/Kg de celui du riz local. Comme on peut le constater le prix du riz local a beaucoup plus haussé que celui du mil, donnant ainsi un avantage aux producteurs de riz sur leurs homologues des céréales sèches en un mois.

Par rapport au mois de Décembre 2008, les termes de l'échange ont été moins favorables aux producteurs de riz. En effet, le sac de 100 Kg de riz est passé de 286 Kg de mil en Décembre 2008 à 227 Kg de mil ce mois-ci, soit un manque à gagner pour le producteur de riz de 59 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)

Tendance à la hausse des prix au producteur et à la baisse des prix au consommateur

A l'instar du mois passé, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs

fluctuations. Celles-ci donnent des tendances globales à la hausse des prix au producteur et à la baisse des prix au consommateur. Sur les marchés ruraux les prix sont majoritairement en hausse. En effet, 72% des prix collectés sont en hausse, 17% en baisse et 11% sont stables. Cependant sur les marchés de consommation, ces chiffres sont de 37% de baisse, 32% de stabilité et 31% de hausse. On peut aussi parler beaucoup plus d'équilibre pour les marchés de consommation.

Les marchés ruraux les plus touchés par ces mouvements de hausses des prix au producteur ont été Dougouolo, Koutiala, Loulouni, M'Pèssoba, Sikasso Centre, Zangasso etc. S'agissant des produits, les hausses de prix ont surtout affecté le piment séché, le manioc, le beurre de karité, le gingembre, le gombo séché, la patate, la banane locale etc. (Cf. tableau 7A). Les hausses de prix sur les marchés ruraux proviennent de la période de rareté pour ces produits.

Il en est de même sur les marchés de consommation où les baisses de prix observées proviennent de la période d'abondance pour les produits concernés. Ainsi au cours de ce mois, plus de 37% des variations de prix observées sur les marchés de consommation sont des baisses. Les marchés de consommation, qui ont été les plus affectés par ces baisses de prix au consommateur ont été Bla, Bankass, Bandiagara, Diallassagou, Diéma, Dougouolo, Koutiala, Tombouctou, M'Pèssoba, Nioro, Koulikoro Ba, Loulouni, Touna Zangasso etc. S'agissant des produits, les plus affectés par les baisses de prix sont l'échalote fraîche, la banane plantain importée, les choux, les pommes de terre, la cola, les oignons etc.(Cf. Tableau 7B). Durant ce mois certains produits ont connu des tendances à la hausse des prix au consommateur, il s'agit des dérivés de l'échalote, la tomate, concombre, l'aubergine africaine N'Goyo, le pastèque et l'ail local.

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu une relative stabilité. Cependant, on note une légère augmentation de prix de ce produit dans les localités comme Koury et M'Pèssoba, où il est passé de 6.333 F le sac de 50 Kg le mois passé à 6.5000 F, de 6.750 à 7.425 F respectivement. Globalement, les prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail ont fluctué entre 6.000 F à Dioro et 10.000 F à Diéma et à Nioro.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 32 F/Kg pour la patate à Loulouni;
- 33 F/Kg pour le manioc à Loulouni.

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 300 F/Kg à Dioro et 1.300 F/Kg à Ansongo pour l'échalote fraîche;
- 375 F/Kg à Médine et 700 F/Kg à Djénné pour le gros oignon blanc;
- 350 F/Kg à Médine et 700 F/Kg à Ansongo pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 300 F/Kg à Médine et 600 F/Kg à Mopti Digue et à Zangasso pour le gros oignon jaune importé;
- 250 F/Kg à Touna et 750 F/Kg à Diré pour la pomme de terre 1er choix;

Le bétail et la Viande

Les prix des petits ruminants sont globalement en baisse sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des boeufs de boucherie, à l'instar du mois passé, se caractérisent par une tendance globale à la stabilité. Cette stabilité des prix du boeuf de boucherie s'explique par un équilibre relatif entre l'offre et la demande.

Par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont diminué en passant respectivement de 149.030 à 130.977 têtes et de 106.234 à 89.344 têtes, soit des variations de -12% pour les animaux présentés et -16% pour les animaux vendus. De même, le taux de vente a connu une baisse par rapport au mois précédent et est passé de 71% le mois passé à 68% ce mois-ci. Cependant les exportations ont fortement augmenté de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 12.236 têtes en Novembre 2009 à 21.465 têtes en Décembre 2009, soit une hausse de 75%. Les exportations ont été effectuées sur le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Niger, le Nigéria et le Sénégal.

Les prix moyens du boeuf de boucherie ont fluctué entre 271.000 F CFA à Kati et 83.000 F CFA à Bandiagara contre 78.125 à Bandiagara et 233.000 F CFA à Bamako le mois dernier. La valeur modale des prix du boeuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Petits ruminants (Ovins et caprins)

Contrairement aux marchés des bovins, on observe sur ceux des petits ruminants une évolution des prix dont la tendance générale est à la baisse.

Par rapport au mois passé, le nombre de petits ruminants présentés a fortement diminué, tandis que celui des vendus a augmenté. En effet il a été présenté ce mois-ci en petits ruminants 697.158 têtes contre 792.332 têtes le mois passé, soit 12% de baisse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 368.443 têtes le mois passé à 393.863 têtes ce mois-ci, soit une hausse de 7%. Contrairement à celui des gros ruminants, le taux de vente a connu un léger regain par rapport au mois précédent en passant de 47% le mois passé à 56% ce mois-ci. La demande extérieure a fortement reculé. En effet les exportations contrôlées ont diminué en passant de 202.008 têtes le mois passé à 31.568 têtes ce mois-ci, soit une diminution de l'ordre de 84%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Libéria, le Niger et, le Sénégal.

Les prix moyens de l'ovine mâle adulte ont varié entre 19.500 F CFA à N'Golobougou et 73.750 F CFA à Niamana contre 19.500 F CFA à Boura et 83.000 F CFA à Fana le mois passé, la valeur modale des prix de l'ovine mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 13.625 F CFA à Youwarou et 34.250 F CFA à Koro contre 13.300 à San et 38.250 F CFA à Douentza. Ce mois-ci, la valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

Durant ce mois, les prix ont une tendance générale à la stabilité. Le nombre d'unités présentées et vendues a augmenté en passant respectivement de 681.107 et 561.359 le mois passé, à 709.019 et 570.141 ce mois-ci. Ce qui donne des écarts de +4% pour les unités présentées et de +2% pour celles vendues. Par contre, le taux de vente a connu un léger recul.

Ainsi, il est passé de 82% le mois précédent à 80% ce mois-ci. Le niveau du taux de vente de la volaille, dépassant constamment les 80%, dénote du dynamisme de ce marché. En effet autant la demande est forte, autant l'offre est assez importante et arrive constamment à satisfaire la demande.

Durant ce mois de Décembre 2009, le prix moyen du coq a varié entre 1.117 F CFA à Béleco et 3.100 F CFA à Kénieba avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Viande bovine avec os

Pour ce qui est de la viande bovine avec os, les prix sont globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont évolué dans une fourchette de 700 F CFA/Kg à Loulouni et 2.000 F CFA/Kg à Gao avec un prix modal de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Les produits halieutiques

Hausse des prix des poissons frais et baisse des prix au consommateur des autres produits halieutiques

Au cours de ce mois de Décembre 2009, les prix des produits halieutiques ont connu plusieurs fluctuations. La tendance générale qui se dégage de cette évolution des prix est la baisse. En effet 41% des prix des produits halieutiques collectés sont en baisse, 24% sont stables et 35% sont en hausse. Cependant, on note une hausse des prix à la consommation avec certaines espèces de poissons frais.

Les espèces de poissons frais les plus affectés par cette hausse des prix ont été le Lates niloticus (Saale), Hyperopisus Bébé occidentalis (Nana), Bagrus docma niger (Samufin), Clarias anguillaris (Mâanogo) Hetéerotis niloticus (Fana) etc.

S'agissant enfin des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la hausse sont le Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè) et le Labeo parvus (Bamâa) etc.

Des baisses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Bamako Médine, Diakawère et Kayes Centre pour le poisson frais, Bla, Monimpèbougou, Niono, Shiango et Touna pour le poisson séché et Shiango, Koury, Monimpèbougou et M'Pèssoba pour le poisson fumé

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à :

- Diakawère pour le poisson frais avec l'Hetéerotis niloticus (Fana) petit dont le prix est passé de 533 à 400 F CFA/Kg;
- Bla pour le poisson séché avec le Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè) moyen dont le prix est passé de 1.500 F/Kg le mois passé à 800 F/Kg ce mois-ci;
- Koury pour le poisson fumé avec l'Hyperopisus Bébé occidentalis (Nana) petit dont le prix a baissé de 1.500 à 1.000 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Koulogon pour le poisson frais avec l'Hetéerotis niloticus (Fana) moyen, qui passe de 529 F/Kg le mois passé à 1.000 F/Kg ce mois-ci;
- Tombouctou pour le poisson séché avec le Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè) gros dont le prix a haussé de 2.000 F/Kg à 4.500 F/Kg;
- et Shiango pour le poisson fumé avec Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè) moyen dont le prix est passé de 767 F/Kg le mois passé à 1.300 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.250 F/Kg à Shiango et 2.975 F/Kg à Bamako Médine pour le Lates niloticus (Saale);
- 450 F/Kg à Sokolo et 1.250 F/Kg à Niono pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 500 F/Kg à Dogofri et à Sokolo et 2.000 F/Kg à Bamako Médine pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même calibre, ces prix ont varié entre :

- 1.717 F/Kg à Zangasso et 2.433 F/Kg à Loulouni pour le Lates niloticus (Saale);
- 1.000 F/Kg à Diakawère et 2.625 F/Kg à Diéma et à Nioro pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 700 F/Kg à Sokolo et 1.750 F/Kg à Sikasso Centre pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).